

Thomas BRASCH

Laura UGHETTO

MERCEDES



Interprétation

Christian Cordonier, Fanny Estève, Isaac Thomas

Adaptation et mise en scène Laura Ughetto

Texte Thomas Brasch - Traduction Patrick Demerin

Assistanat à la mise en scène Ijjou Ahoudig

Scénographie Clémence Thiery

Premières recherches scénographiques Camille Lemonnier

Création lumières Iris Julienne - Création sonore Adrien Pinet

Création costumes Hugo Favier

Construction du décor Hélène Meyssirel

Diffusion Alice Barbieri

Stage Lou Alvares

Production Théâtre Océan Nord

en coproduction avec La Coop asbl et Shelter Prod.

Soutiens Fédération Wallonie - Bruxelles - service Théâtre,

taxshelter.be, ING, Tax shelter du gouvernement fédéral belge,

COCOF - Fonds d'Acteurs, Compagnie Défilé, facettes asbl.

MERCEDES : UNE PIÈCE AUSSI TENACE QUE L'ODEUR DE L'ESSENCE

Le nom de Thomas Brasch ne vous dira probablement pas grand chose. Mais soyez patients : il y a de fortes chances qu'après avoir découvert *Mercedes*, pièce aussi tenace que l'odeur de l'essence, vous n'oublierez plus jamais son nom. L'auteur allemand nous balance sans aucune pitié sur le bord d'une autoroute, aux côtés de deux personnages plus cabossés qu'un tas de ferraille. Sakko est un jeune homme qui rêve de gros cubes – et tout particulièrement de Mercedes. Oï est une jeune femme qui ne veut pas rêver mais vivre, quitte à tout dévaster. Dans l'ombre, visiteur d'un temps révolu, se tient « l'homme à l'auto » – un vestige du capitalisme peut-être. Que font-ils là ? On n'en saura jamais rien. Et elleux non plus.

À travers cette pièce, tout semble possible : inverser les rôles, mourir et ressusciter, tout recommencer. Et peu à peu, sur ce paysage complètement mazouté, monte une lumière inattendue. Un espoir. Un besoin d'amour qui sera peut-être la clé d'un autre départ... *C'est la petite fleur qui pousse dans la merde*, nous lance en riant Laura Ughetto, en pleine création. Son premier projet de metteuse en scène, porté à bout de bras depuis plus de dix ans, risque bien de nous secouer dans les tournants..



THOMAS BRASCH

auteur, traducteur
novelliste, poète et réalisateur



Fils de Juifs émigrés, Thomas Brasch est né le 19 février 1945 à Westow, Yorkshire, en Angleterre, et mort le 4 novembre 2001 à Berlin.

En 1947, sa famille déménage en Allemagne, dans la zone d'occupation soviétique (RDA). C'est alors que commence la carrière politique de son père, Horst Brasch qui travaille au ministère de la Culture de la RDA. Sa mère est journaliste.

En lutte permanente avec les autorités en place, entre passages en prison et travaux d'intérêt généraux, il finit par passer à l'Ouest (RFA). Privé de la contestation qui le nourrissait, il déclare non sans humour :

Le problème en Allemagne, c'est qu'à l'Est on ne peut pas travailler et qu'à l'Ouest on peut seulement travailler.

Un marginal en exil, contraint de défendre son originalité propre contre les modes de pensée réducteurs. Comme Heiner Müller, Brasch ne se sentira jamais chez lui, constamment écartelé entre deux modèles antagonistes, constamment en lutte avec l'idéologie dominante, fasciné par l'Histoire et ses fantômes.

Auteur de nombreuses pièces de théâtre mais également poète et traducteur (en littérature russe), son recueil de prose *Vor den Vätern sterben die Söhne*, publié en 1977, devient un grand succès. En 1981, il écrit et réalise son premier film *Engel aus Eisen* qui est présenté au Festival de Cannes en compétition.

Mercedes est une pièce de théâtre écrite au milieu des années 80 pour trois personnages : Oï ; la femme ; Sakko, l'homme ; et l'Homme à l'Auto. Éditée aux Éditions de l'Arche et traduite de l'allemand au français en 1985, elle n'est presque plus éditée à ce jour et reste quasiment immontée.

Brasch a réalisé le film *Mercedes*. On y retrouve la moitié du texte original, dans une organisation narrative très différente de l'édition.

**« L'art n'a jamais
été un moyen de
changer le monde,
mais toujours une
tentative pour lui
survivre. »**

Thomas Brasch

LAURA UGHETTO

metteuse en scène



Laura est née en 1988 à Marseille. Costumière, comédienne, scénographe, assistante à la mise en scène, performeuse, metteuse en scène, elle multiplie les expériences artistiques avec une curiosité passionnée. Issue d'une famille d'ouvriers et d'agriculteurs, l'art n'était pourtant pas une évidence. Laura fera un BTS et un gros burn-out. Elle se consume à l'apprentissage du marketing et « des mensonges pour vendre ». Elle fonce au Conservatoire de Marseille, « comme une naufragée s'accroche à une planche ! ».

En 2012, elle débarque à Bruxelles. Diplômée de l'INSAS en 2017, elle se sent si bien au nord qu'elle optera pour la nationalité belge en 2019.

Avec *Mercedes*, elle s'intéresse aux laissés-pour-compte, à celles et ceux à qui on ne donne pas la parole, celles et ceux que la société préfère écarter.

J'ai toujours eu la sensation d'être une inadaptée. Ayant grandi entre les rues bourgeoises d'Aix-en-Provence et les quartiers Nord de Marseille, je me suis forgé un regard hétéroclite sur le monde et notre société. J'ai choisi le théâtre, art politique par essence, pour continuer à pratiquer le politique dans sa dimension sensible, non-frontale.

Nous nous insérons dans la vie comme sur une autoroute, plein gaz, fasciné.e.s et désarmé.e.s face à l'absurdité du monde, terrifié.e.s et fous d'espoirs de pouvoir s'inventer un futur.

J'ai trouvé dans *Mercedes* une réponse à la hauteur de mon vertige : un univers aux titres poético-scientifico-absurdes, presque détruit, ni passé ni futur, où le jeu et l'imaginaire semblent être les seules issues possibles pour la survie de l'humanité, une oeuvre sur notre rapport au temps quand celui-ci n'est plus conditionné par le travail, sur notre rapport aux autres quand la société nous tient à l'écart, et donc sur nos rapports à la violence. C'est comme demander un droit de réponse, par le théâtre. Il y a des gens qui sont dans des situations impossibles et qu'on oublie, qu'on n'écoute jamais. Dans *Mercedes*, Sakko et Oï sont des chômeurs complètement exclus de la société. Ce genre de personnes, dans la vie réelle, peuvent atteindre un tel état de détresse psychologique et financière qu'elles en deviennent quasiment inaccessibles, ou tout simplement effrayantes pour les gens dit « socialement normaux ». *Mercedes* parle de l'aliénation des humains par la société. Ou, comme dirait Jean Oury, de la frontière entre les « normopathes » et les « psychopathes ».

**« Les histoires que
racontent les corps
sont riches et ont le
droit d'être et
d'exister, au même
titre que les mots. »**

Laura Ughetto

ENTRE ARGOT URBAIN, CLICHÉS DE BLOKBUSTERS AMERICAINS ET LANGAGE CORPOREL

Ce qui frappe dans *Mercedes*, c'est leur incroyable langue. Entre mitrailleuse et remix de mille sources, on suit leur dialogue comme un poème halluciné, qui finira par tutoyer les étoiles. Oi et Sakko parlent mal : ils mélangent argot urbain et clichés de blockbusters américains. Elle et il inventent un conglomérat de mot-phrases, maladroit, brutal, répétitif et intense.

Sans le langage corporel, il n'y aurait rien, ce texte serait trop absurde. Le propos de Brasch est de désosser l'être humain, d'explorer un endroit de la survie où il n'y a quasiment plus de langue. La question qu'il pose, c'est comment fait-on alors, sans langage?

Avec les actrices et les acteurs, nous n'avons jamais fait de lecture à la table. C'est une langue qui se travaille debout, en action. L'effet physique de l'écriture de Brasch est immédiat. C'est comme une partition musicale, avec des vides et des pleins : la pièce induit directement une physicalité. En scène, comme dans la vie d'ailleurs, les histoires que racontent les corps sont riches et ont le droit d'être et d'exister, au même titre que les mots. Et puis j'ai un faible pour les contradictions : si le personnage dit quelque chose mais que le corps montre autre chose, c'est drôle. Le rythme est l'élément déterminant. Les défis de cette écriture, c'est d'abord de trouver le juste équilibre entre une langue trop limpide et une langue trop contractée et trop peu intelligible. Ensuite, il s'agit de trouver le bon traitement pour les scènes de violence. Nous ne travaillons ni le mime ni la cascade. Nous préférons le hors-champ. Ce qu'on s'imagine est parfois encore plus puissant que ce qui est montré.



UN VÉRITABLE PUZZLE



***Mercedes* constitue un véritable casse-tête mathématique. C'est une pièce à travailler - et à recevoir - comme une expérience.**

Il s'agit d'un texte-matériau écrit en 17 tableaux, composés de 14 scènes dialoguées et de 3 textes métaphysiques. Le tout forme davantage une ligne « éditoriale » qu'une ligne narrative. Les scènes peuvent se répéter avec des variations, les protagonistes sont tour à tour frappés d'amnésie, les rôles se permutent. Au cours de la pièce, les personnages échangent plusieurs fois leurs prénoms, se demandent où elle et il sont et ce qu'il et elle font là.

Mercedes est une oeuvre à énigmes qui laissera une belle place aux spectatrices et spectateurs, invité.e.s, dans le noir de la salle, à reconstituer les faits, à enquêter presque...

Les tableaux sont plus ou moins interdépendants, pouvant se relier entre eux ou se suffire à eux-mêmes.

Comme dans un puzzle, nous avons les morceaux mais le dessin final reste à créer.

**« L'art comme lieu d'action.
Je me suis dirigée vers l'Art
comme on se dirige vers
l'alcool, quand le monde
m'est devenu trop
insupportable
et trop inatteignable.»»**

Laura Ughetto

L'ÉQUIPE

Interprétation : Christian Cordonier, Fanny Estève, Isaac Thomas

Adaptation et mise en scène : Laura Ughetto

Texte : Thomas Brasch

Traduction : Patrick Demerin

Assistanat à la mise en scène : Ijjou Ahoudig

Scénographie : Clémence Thiery

Premières recherches scénographiques : Camille Lemonnier

Création lumières : Iris Julienne

Création sonore : Adrien Pinet

Création costumes : Hugo Favier

Création décor : Hélène Meyssirel

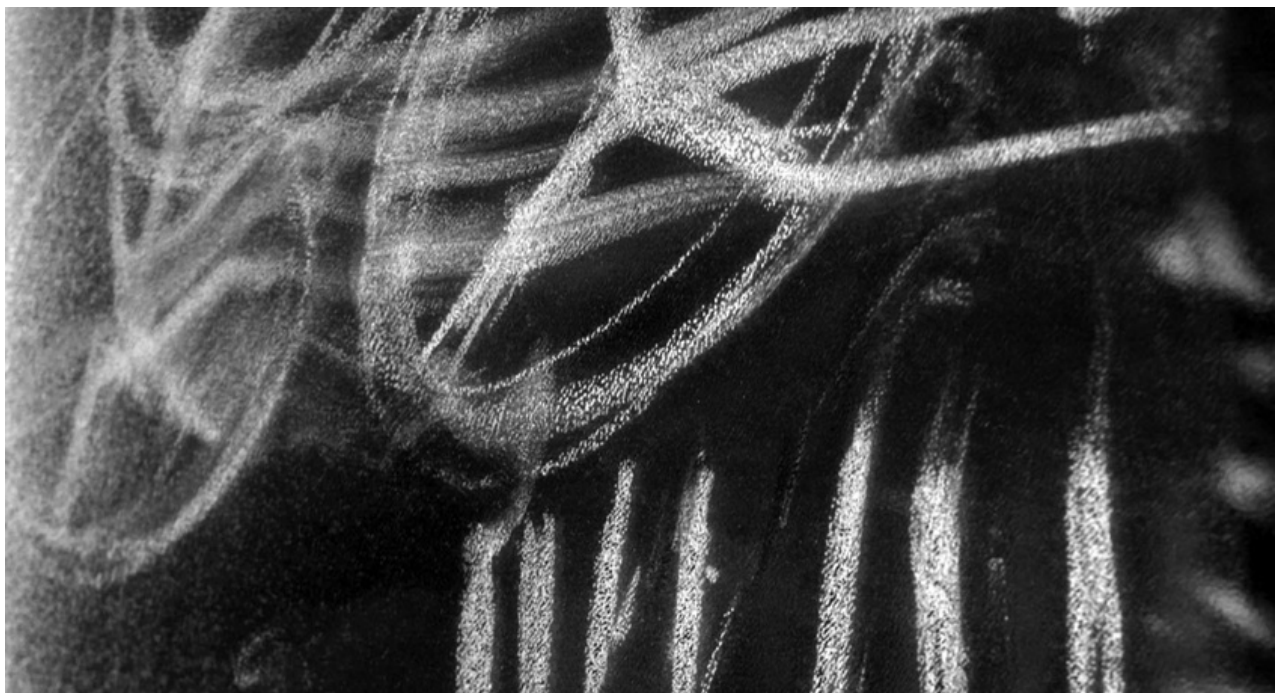
Stage scénographie : Lou Alvares

Stage dramaturgie : Marie Lacroix

Diffusion : Alice Barbieri

Photo affiche et flyer : Diana David

Production Théâtre Océan Nord en coproduction avec La Coop asbl et Shelter Prod / Soutiens Fédération Wallonie-Bruxelles - service Théâtre, taxshelter.be, ING, Tax shelter du gouvernement fédéral belge, COCOF- Fonds d'Acteurs, Compagnie Défilé, facettes asbl.



ET AUSSI...

EXPO L'HEURE ATELIER

L'Heure Atelier, Centre d'expression et de Créativité implanté dans le secteur psycho-social schaerbeekois, fête ses 30 ans et présente l'exposition *Exception*. Cette exposition se tient simultanément à celle d'*Echo* proposée au Centre culturel de Schaerbeek. Ces deux fils rouges de l'année 2023 ont conduit le travail de L'Heure Atelier dans de multiples directions. Là où l'histoire d'*Echo* évoque la multiplicité, le rebond de la différence ou la prévisibilité et ses possibles enfermements, la notion d'exception ouvre l'imaginaire du dépassement, du hors norme, de l'imprévisibilité avec tous les doutes, les ambiguïtés et les espoirs aussi. Étant tous uniques, tous les êtres humains devraient être qualifiés d'exceptionnels !

L'exposition présentera des oeuvres de peinture, dessin, sculpture, photo, sérigraphie et gravure . Certaines d'entre elles ont trouvé leur inspiration des échanges partagés avec *Laura Ughetto* dans le cadre de son spectacle *Mercedes*.

Vernissage le jeudi 9/11 de 15h à 17h.

Présence des artistes et ouverture de l'exposition de 14h à 18h le samedi 11/11.

LE PASS À L'ACTE

Le spectacle *Mercedes* fait partie de la 14ème édition du *Pass à l'Acte*, parcours d'initiation à la création contemporaine soutenu par la COCOF et proposé par les médiatrices du Théâtre Les Tanneurs, du Théâtre Océan Nord et du Rideau en partenariat avec LA CENTRALE - centre d'art contemporain de la Ville de Bruxelles et le KVS et avec le soutien pédagogique et artistique d'IThAC et du comédien Romain Cinter.

Ce projet permet à 4 classes de 5ème, 6ème et 7ème secondaire (de différentes écoles bruxelloises) de s'éveiller aux oeuvres artistiques d'aujourd'hui et offre, tant aux élèves qu'à leur enseignant, des outils pour mieux les appréhender et avoir toujours plus de plaisir à les décrypter.

Dans le cadre de ce projet la metteuse en scène Laura Ughetto aura l'occasion faire des animations préparatoires et de rencontrer les élèves en amont.

Plus d'infos sur la quatorzième édition du *Pass à l'acte* [ici](#).

INFOS PRATIQUES

NOUVEAUX HORAIRES !

Représentations

du 07 au 18 novembre 2023

- Les mardis, jeudis et vendredis à 20:00
sauf le jeudi 09.11 à 13:30 (sans représentation en soirée)
- Les mercredis à 19:30
- Les samedis à 18:00
- Relâche les dimanches et lundis

Réservations



billetterie@oceannord.org



02 216 75 55

Les places non retirées 15 minutes avant le début de la représentation sont susceptibles d'être remises en vente.

BORD DE SCÈNE

Le mercredi 09.11 après la représentation en présence de l'équipe artistique.
Modératrice : Diana David.

CONTACTS

Responsable presse

Julie Fauchet

julie.fauchet@oceannord.org

+32 478 74 35 41

Responsables Médiation

Diana David et Romain Cinter

contact@oceannord.org

Responsable diffusion

Alice Barbieri

al.d.barbieri@gmail.com

+32 474 43 04 84

THÉÂTRE OCÉAN NORD

63 rue Vandeweyer, 1030 Bruxelles

info@oceannord.org | +32 2 242 96 89

WWW.OCEANNORD.ORG

Le Théâtre Océan Nord est soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du Théâtre, La Coop asbl, Taxshelter.be, ING, Tax Shelter du gouvernement fédéral belge, Shelterprod, CAS Centre des arts scéniques, COCOF – Fonds d'Acteurs & Service de la Culture et du Tourisme
Le Théâtre Océan Nord est partenaire de Pierre de Lune – Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles, Lycée Emile Max, Pass à l'Acte (Le Rideau – Les Tanneurs – Le KVS – La CENTRALE d'art contemporain de la ville de Bruxelles), L'Atelier Graphoui, Les Amis d'Aladdin, La Maison Autrique, Les Halles de Schaerbeek, le 140, La Balsamine, Le Théâtre de la Vie, Centre de jour ANAÏS, L'Heure Atelier, United Stages, La FEAS, Entr'Âges ASBL, Article 27, AMCP (Association des Médiateurices Culturels Professionnels), Théâtré-moi.